

Guérites, ces cabanes dans les vignes

Guérites en Valais, capites dans les cantons de Vaud et Genève ou encore cabanon ou cabotte selon que vous soyez dans le Bordelais ou en Bourgogne, un livre retrace la vie palpitante et méconnue des petites maisons dans les vignes du Valais.

Le Musée valaisan de la vigne et du vin a lancé une enquête sur les guérites. Elle a été menée par sa directrice Anne-Dominique Zufferey

Périsset ainsi que par l'ancien chef de l'Office d'agro-écologie de l'Etat du Valais Augustin Schmid et par l'architecte Charles-André Meyer. Le résultat vient de paraître sous la forme d'un magnifique ouvrage richement illustré par le photographe Etienne Roux. Il permet de mieux cerner l'histoire et

l'avenir de ces cabanes dans les vignes, un élément important du patrimoine cantonal.

PLUS DE MILLE EN VALAIS

Les vignes valaisannes appartiennent à 22 000 propriétaires différents. Elles se situent souvent dans des lieux éloignés des habitations ou sur des parcelles morcelées réparties en plusieurs lieux. Dans ces coins privés d'eau ou

d'accès les guérites ont joué un rôle fondamental, ce qui explique leur nombre impressionnant, puisqu'on en compte plus d'un millier en Valais. Ruine ou chalet confortable, grotte ou solide résidence, la guérite se décline sous de multiples formes.

Charles-André Meyer a tenté une approche typologique. Les modèles les plus humbles sont des guérites-grottes. Puis, il y a les guérites en bois ou en pierres sèches. Les constructions les plus achevées sont les guérites en maçonnerie ou celles constituées de béton et de bois.

L'architecte apprécie le côté spontané de ces constructions: «C'est une architecture toute humble et très attachante parce que sans prétention. Les guérites sont des points de repères dans le paysage. Si on les enlevait, le vignoble n'aurait plus aucun attrait».

LE MÉTRAL RACONTE

D'abord construites comme remise à outil ou pour s'abriter et se protéger du soleil ou de la pluie, les guérites ont également servi, essentiellement dans la région de Martigny, à récupérer l'eau de pluie afin surtout de préparer la bouillie bordelaise permettant de traiter les vignes contre l'oïdium et le mildiou. Les grandes familles patriciennes ont également fait construire des guérites plus élaborées qui servaient à loger le métral à qui était confiée la gestion de leur domaine. Certains d'entre eux vivaient là toute la semaine, parfois avec leur famille.

Giorgio del Grosso, ancien métral de la maison Gilliard, raconte: «Quand le métral était à la guérite, il entendait la personne qui taillait, même si elle était au bord du Rhône. Le sécateur faisait du bruit, on entendait clac, clac...» Il relate aussi son plaisir à habiter ce lieu où il revenait volontiers avec sa famille le week-end pour profiter d'une bonne grillade ou d'une raclette sous la pergola qu'il l'avait lui-même construite. Son témoignage met en relief un aspect très important de ces guérites qui sont souvent enco-



PHOTOS SP.F. ROUX, MMW

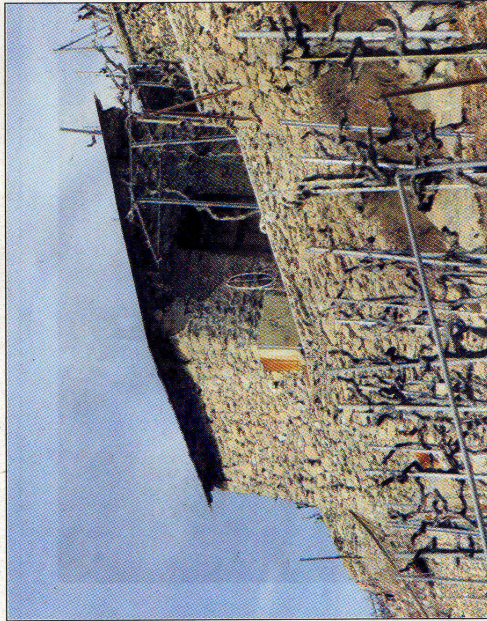
GIORGIO DEL GROSSO devant la guérite de Clavoz.

re des lieux de convivialité où l'on aime se retrouver en famille ou entre amis.

ATTRAIT TOURISTIQUE

Actuellement, une partie de ces constructions se reconvertisent et deviennent des espaces de réception pour les grandes maisons de vins ou parfois se transforment en buvettes accueillantes pour les promeneurs ou les touristes. Il existe même, depuis 1995, un Sentier des guérites à Fully.

BRIGITTE CABDUD



GUÉRITE en pierres sèches.

LES GUÉRITES EN EXPOSITION

L'exposition, qui couronne l'édition de l'ouvrage «Les Guérites, ces cabanes dans les vignes», présente les photographies d'Etienne Roux et les dessins de Taddé (alias Charles-André Meyer). D'autres travaux photographiques de Robert Hofer, de la Fondation Bretz-Héritier et de Pierre-Marie Bonvin viennent croiser leurs regards sur le thème. L'exposition est ouverte jusqu'au 30 novembre au château de Villa à Sierre du mardi au dimanche de 13 h à 18 h. Le Musée valaisan de la vigne et du vin propose également une balade sur le sentier viticole en compagnie d'un professionnel de la vigne les 1^{er} et 2 ^{septembre}. Départ à 10 h 30 devant l'Hôtel de Ville de Sierre. Les autres publications et activités du musée sont présentées sur le site: www.musee.valaisanduvin.ch

B. G.